

Apocalypse

Les prophéties sont accomplies

... **Ariel Alvarez Valdès**, *Santiago del Estero, Argentine*
Prêtre, professeur de Sainte Ecriture au Grand séminaire, et de théologie à l'Université catholique

Les prophéties qu'annonce l'Apocalypse pour la fin des temps sont effrayantes : persécutions sanglantes contre les chrétiens, attaque des fidèles par une Bête féroce à six têtes et dix cornes, invasion de langoustes géantes à queues de scorpions et dents de lions, sang et feu descendant sur la terre et exterminant le tiers des humains, énorme Dragon cherchant à dévorer les fidèles de Jésus-Christ, tremblements de terre, éclipse du soleil, chute des étoiles, peste, famine, morts et violences en quantité.

Devant une telle perspective, les chrétiens tout naturellement cherchent à savoir quand adviendront ces calamités. Aussi a-t-on tenté de multiples fois, tout au long de l'histoire, de fixer la date de ces événements. Ce ne sont que des échecs. Des visionnaires, des fondateurs de sectes ou des pseudo-voyants surgissent encore souvent pour annoncer que nous vivons actuellement les derniers temps. En sommes-nous si sûrs ? Pouvons-nous savoir quand se réaliseront ces prophéties ? Oui, selon l'Apocalypse.

« Je viens vite »

Le livre rédigé par Jean comporte une série de visions apparemment chaotiques. Une lecture attentive permet de les éclairer. Le texte commence ainsi : « Révélation de Jésus-Christ. Dieu la lui

donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt » (1,1). Ce premier verset parle donc de « bientôt » pour ce qui arrivera. Le texte continue : « Heureux les lecteurs et les auditeurs de ces paroles prophétiques s'ils en retiennent le contenu. Car le temps est proche » (1,3). A la fin du livre, après l'évocation de toutes les visions, le texte réaffirme une fois encore : « Ces paroles sont certaines et vraies. Le Seigneur Dieu qui inspire les prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt » (22,6). Enfin, l'ange avertit : « Ne tiens pas secrète la parole prophétique de ce livre. Car le temps est proche » (22,10).

L'Apocalypse ne se contente pas d'affirmer explicitement que le temps de ces événements est imminent. Il le confirme en images et visions.

Ainsi est-il dit que les souffrances des chrétiens ne dureront pas longtemps (6,11), qu'ils doivent se réjouir parce que le jugement de Dieu va se réaliser, que le Dragon ne dispose que d'un temps bref pour agir sur terre (12,12), que ce sera la fin quand sonneront les sept trompettes (10,6-7). Tout semble prédire un fait imminent. Par ailleurs, au long du livre se lisent les phrases de Jésus : « Je viendrai bientôt », « Je suis à la porte », « J'arrive tout de suite ».

bible

La fin des temps est un sujet qui inspire visionnaires et faux prophètes qui se réfèrent souvent à l'Apocalypse de Jean. Pourtant celle-ci a déjà eu lieu. Le livre de l'Apôtre annonce en effet des événements très rapprochés du temps de l'auteur et de ses premiers lecteurs.

Si les faits de l'Apocalypse devaient mettre des siècles avant de se réaliser, pourquoi Jésus aurait-il créé inutilement une illusion ? Si Jésus ne pensait pas venir accomplir les prophéties, pourquoi aurait-il invité ses contemporains à prier avec un désir ardent : « Viens, Seigneur Jésus » (22,17-20).

Le livre assurait donc aux lecteurs du I^{er} siècle que ces événements allaient se produire promptement. Nous devons le croire et abandonner l'idée que ces cataclysmes peuvent survenir à notre époque. Mais alors, à quelles circonstances se réfère l'Apocalypse ?

Relations avec les Juifs

Le livre fut écrit vers l'an 95. A cette époque, les chrétiens étaient confrontés à deux très graves problèmes : la rupture des relations avec les Juifs et la persécution par l'Empire romain gouverné par l'empereur Domitien (81-96).

Dès leur apparition, les premiers chrétiens se confrontèrent aux Juifs. Certes, ils lisaient les mêmes Ecritures saintes, récitaient les mêmes psaumes et se rendaient au même Temple, mais les chrétiens croyaient à la Résurrection de Jésus, ce que les Juifs n'acceptaient pas. Des tensions et oppositions se produisirent. Peu à peu, les autorités juives considérèrent les chrétiens comme une secte et leur interdirent l'entrée du Temple et des synagogues.

Ceci plongea les chrétiens dans un grand dilemme : ils ne pouvaient ni ne voulaient nier les traditions juives ; mais comment garder le silence sur la Résurrection de Jésus et sur son Evangile ? Ils savaient que Dieu avait élu le peuple juif et ils voulaient respecter cette élection divine ; mais que faire si les Juifs ne les acceptaient pas parmi eux ?

Les chapitres 4 à 11 de l'Apocalypse sont la réponse à ce premier problème. Jean annonce aux chrétiens que le peuple d'Israël a été remplacé par l'Eglise. L'Eglise est maintenant le Nouvel Israël ; non pas que l'ancien peuple d'Israël ait été renié par Dieu, mais en ce sens que les vrais Israélites sont les Juifs qui ont accepté Jésus, qui se sont transformés en l'Eglise qui vient d'apparaître. Est prophétisée une douloureuse rupture entre les deux communautés. Elle sera totale et définitive. Jean dit de ne pas s'en préoccuper. Cette rupture sera la naissance du nouveau peuple de Dieu, le peuple chrétien.

L'auteur annonce tout cela au moyen de visions et de symboles. Il en ressort que l'Ancien Testament a été surpassé par la nouvelle Eglise de Jésus. La vision du trône de Dieu fait voir que là où, auparavant, on adorait seulement Yahvé, on adore aussi Jésus sous forme de l'Agneau immolé (ch. 4) ; la vision du « Livre scellé » enseigne que l'Ancien Testament des Juifs est indéchiffrable s'il n'est pas complété par l'Evangile de Jésus (ch. 5) ; celle des quatre cavaliers annonce l'arrivée de Jésus-Christ et d'une nouvelle ère (ch. 6) ; la vision des 44 000 marqués du « sceau » indique que le recensement fait par Moïse au départ de l'Egypte est remplacé par un nouveau recensement de personnes de toutes races, langues et populations (ch. 7) ; les sept trompettes signifient que les plaies d'Egypte, à l'origine de la libération du peuple d'Israël, sont remplacées par de nouveaux maux qui contribuent à la naissance de l'Eglise (ch. 8 et 9) ; la vision du livre dévoré est une exhortation aux lecteurs de prêcher l'Evangile (ch. 10) ; enfin, celle des deux témoins montre que le Temple de Jérusalem, dans lequel nul ne pouvait entrer, a été remplacé par un autre temple, ouvert à tous (ch. 11).

La folie persécutrice

Les chrétiens de la fin du I^{er} siècle gardaient une vive mémoire de la folie tristement célèbre de Caligula (37-41) et surtout de Néron (52-68) qui, peu d'années auparavant, avaient cruellement persécuté les chrétiens de Rome et fait périr les Apôtres Pierre, Paul et beaucoup d'autres.

Or au moment où Jean écrit l'Apocalypse, la folie impériale s'est installée à nouveau. Domitien (81-96) a décidé d'imposer le culte religieux de l'empereur ; il exige qu'on lui donne le titre de « Seigneur et Dieu ». La réaction des chrétiens sera immédiate. Leur unique « Dieu et Seigneur », c'est Jésus-Christ. Comment pourraient-ils admettre une telle prétention de Domitien ?

Dès qu'il a vent du refus des chrétiens, Domitien inaugure une nouvelle et féroce persécution. Il noie dans le sang les communautés chrétiennes. Les chapitres 12 à 20 de l'Apocalypse sont la réponse à ce deuxième problème. Jean cherche à redonner l'espérance aux chrétiens, à les encourager pendant ces dures épreuves. Les chrétiens d'alors se demandaient combien de temps durerait cette horreur, quand Dieu interviendrait en leur faveur et détruirait les prétentions totalitaires du gouvernement de Rome. Jean leur répond par le moyen d'images et de visions. Au chapitre 12, une femme (l'Eglise) est confrontée à un grand Dragon (l'Empire romain) qui cherche à dévorer ses enfants (les chrétiens). Or elle est victorieuse. L'auteur de l'Apocalypse annonce ainsi le triomphe des fidèles sur la persécution. Au chapitre 13, c'est la vision des deux Bêtes. La première représente Rome car elle a sept têtes (comme Rome a sept collines) et des titres blasphématoires (comme ceux revendiqués par l'empereur). La deuxième Bête (appelée « Le faux prophète ») est chargée de l'en-

doctrinement pour que tous adorent la première Bête ; elle représente la propagande officielle de l'Etat et la religion romaine qui essayaient de séduire les chrétiens pour qu'ils vénèrent la Bête comme si elle était Dieu.

Jean rend courage aux chrétiens en annonçant la terrible punition de Rome : sept « coupes de la colère de Dieu » qui vainquent les deux Bêtes (ch. 16). Puis la ville de Rome apparaît de nouveau, cette fois sous la figure d'une grande prostituée (ch. 17) ; le chapitre 18 décrit la destruction et la lamentation de ceux qui l'aimaient ; celui qui suit conclut par les chants d'allégresse au Ciel, où résonne l'Alléluia triomphal. En ce même chapitre 19, une dernière vision : un cavalier monté sur un cheval blanc combat victorieusement la Bête et ses adorateurs. Le Cavalier (le Christ) jette la Bête (l'Empire romain) dans un étang de feu.

L'Eglise a un avenir

La deuxième partie de l'Apocalypse est donc une annonce pleine d'espérance de la fin rapide de la persécution. Avec le langage propre au genre littéraire apocalyptique, l'auteur répète sans cesse la même espérance au moyen de diverses images, figures et symboles : Dieu réserve un grand châtiment à la ville de Rome, à l'empereur qui se croit Dieu, aux autorités et aux magistrats. Inversement, les chrétiens qui resteront fidèles jusqu'à la fin seront libérés de tout mal. C'est une prophétie pleine de consolation pour ceux qui s'efforçaient de persévérer au milieu de tant de violences et de souffrances.

Le chapitre 20 de l'Apocalypse annonce, après la fin de la persécution, la venue d'un long règne de 1000 ans, le chiffre 1000 étant symbolique et ne prévoyant pas fixer une date. L'emprison-

nement du Serpent signifie que le pouvoir de Satan (du mal) sera limité à partir de ce moment, du fait de la présence de l'Évangile dans le monde. Le livre se termine par la majestueuse vision du Ciel nouveau et de la Terre nouvelle, ainsi que de la Nouvelle Cité de Jérusalem descendant du ciel.

Quand donc apparaîtront ce Ciel nouveau et cette Terre nouvelle ? Pour l'Apocalypse, ils sont déjà apparus. Quand prendra fin la persécution, commencera alors, selon l'auteur, une ère nouvelle pour toute l'humanité (l'expression « Ciel et Terre » signifiant toute l'humanité), avec une Cité Nouvelle de Jérusalem se substituant à l'ancienne. En feront partie tous les saints de la terre, ceux qui cherchent à vivre en accord avec la Parole de Dieu.

Peu de temps après son apparition, le christianisme fut donc menacé de disparaître. Deux grands obstacles (la rupture avec les Juifs et la persécution romaine) l'étranglèrent quasiment, alors qu'il venait à peine de naître. Il est donc normal que quiconque adhérerait à l'époque à ce nouveau mouvement se posa la question de son avenir. Valait-il la peine de jouer sa vie sur l'Évangile si le christianisme était appelé à disparaître comme d'autres courants religieux l'avaient déjà fait au long de l'histoire ?

Face à cette question brûlante, alors que les fidèles exposaient leur vie, Jean a écrit l'Apocalypse pour leur dire que le christianisme n'est pas un courant religieux de plus, qu'il est destiné à demeurer toujours : ni le judaïsme n'empêchera son développement, ni l'Empire romain ne réussira à l'éliminer. Les chrétiens peuvent faire confiance en toute quiétude à la nouvelle Église car celle-ci peut compter sur la protection de Dieu, à jamais.

L'Apocalypse ne parle donc pas de la fin du monde, comme le croient certains.

Qu'auraient apporté à ces chrétiens désespérés et persécutés, des détails concernant la fin du monde dans des milliers d'années ? Pourquoi Jean les prévient-il de ce qui arriverait des siècles plus tard, alors qu'ils ne savaient même pas s'ils seraient encore vivants le lendemain ?

L'espérance d'un triomphe

Jean, préoccupé par la situation présente de ses frères, a voulu leur annoncer un message joyeux, plein d'espérance : le christianisme sortira triomphant face à l'opposition des Juifs et à la persécution des Romains. Toutes les prophéties de l'Apocalypse sont donc déjà accomplies (de même que le sont celles d'Isaïe et de Jérémie ou celle de Jésus sur la destruction du Temple).

Bien que les prophéties de l'Apocalypse ne concernent pas notre XXI^e siècle, le livre continue à transmettre à nos contemporains un message valable. Aujourd'hui aussi le christianisme affronte diverses persécutions. On est tenté de se demander : notre foi a-t-elle un avenir ? Ne faut-il pas admettre que le mal, la violence, la corruption, le mensonge sont victorieux et que nous devons nous mettre à leur unisson au lieu de préserver notre idéal ? Devons-nous nous obstiner à garder les valeurs chrétiennes dans un monde qui, comme une bête féroce, dévore quiconque les pratique ?

A nous tous, l'Apocalypse répond : de même que la foi chrétienne est sortie triomphante des ennemis puissants de ses débuts, elle est destinée à l'emporter aussi maintenant. Jamais ne pourront être vaincus le Bien et la Justice que prêche le christianisme. Ceux qui sont favorables au mal n'ont pas d'avenir. Le livre de Jean est un livre d'espérance.

A. A. V.